

Regarde-toi Paname

Jean Ferrat

Ne crâne donc pas tant Paname, je n'voudrais pas te faire de peine
Mais on peut voir couler la Seine ailleurs qu'au pied de Notre-Dame
De Châtillon à l'estuaire, elle baigne bien d'autres lieux
Grâce en soit rendue au Bon Dieu, y'a pas que Paris sur la terre

Paname si tu te crois belle, c'est que tu n't'es pas regardée
Du côté du quai de Grenelle ou de Maubert/Mutualité
Paris le soir Paris la nuit, tu bois, tu gambilles, tu t'empiffres
Et tu noies dans le son des fifres, ta solitude et ton ennui

Paris tu vas paumer ta ligne à force de mordre au gâteau
Tu prends du ventre à Rambuteau, t'es moins jeune et tu te résignes
Paname tu te crois mariolle, mais tu ne t'es pas regardée
Sur le vieux pont des Batignolles, y'a longtemps qu'on n'va plus danser

Tu trouves la misère importune mais tu portes tes beaux quartiers
Comme leurs bagues et leurs colliers, les vieilles cocottes sans fortune
Mais à trois pas de tes hauts marbres en face du quai de Passy
Y'a des mômes de par ici qui n'ont jamais grimpé aux arbres

Va rhabiller tes faux poètes, Paname t'as perdu la main
T'es plus bonne qu'aux Américains qui viennent se souler à tes fêtes
Troupeau de toits fleuve tranquille, ciel généreux pavé têtue
Grande gueule et petite vertu, Paname t'es quand même ma ville

Y'a des revers à tes médailles, des rimes pauvres à tes poèmes
Pour cent palais pour cent ripailles, combien de taudis de carêmes
Et pourtant je n'ai pas l'envie de traîner ailleurs mes souliers
C'est là qu'j'ai commencé ma vie, c'est là que je la finirai.